

FAIRE ENTRER L'ÉCOLE DANS L'ÈRE DU NUMÉRIQUE



#EcoleNumerique



TRAvaux Académiques Mutualisés

Éducation Musicale

2014-2015

Bilan

Académie d'AMIENS

Date 2 juin 2015





A. ORGANISATION DU TRAVAIL.....	2
1. Constitution de l'équipe.....	2
2. Calendrier des réunions.....	2
B. PROJET ET REALISATIONS.....	3
1. Le projet initial retenu.....	3
2. Démarche.....	3
3. Mise en oeuvre et expérimentation.....	4
C. LA MUTUALISATION ACADEMIQUE.....	5
D. RETOUR CRITIQUE.....	5
1. Plus-values pédagogiques.....	5
2. Bénéfices pour l'équipe Traam.....	6
3. Bénéfices de la mutualisation académique.....	7
4. Les difficultés rencontrées.....	7
5. Les améliorations à apporter au dispositif.....	7
E. CONCLUSION.....	8

A. Organisation du travail

1. Constitution de l'équipe

- Anne Isabelle Gheteme - IA-IPR
- Vincent Louette - référent Collège Guy Mareschal 80000 AMIENS
- François Degroote Collège Jean Rostand 02400 CHATEAU THIERRY
- Sandrine Divanac'h Collège Jules Michelet 60100 CREIL
- Samuel Lachaud Collège Françoise Sagan 60540 BORNEL
- Claire Ducrocq IATICE - Lycée Madeleine Michelis 80000 AMIENS

2. Calendrier des réunions

- 26 novembre 2014
réunion de présentation du projet, organisation du travail, calendrier
- 21 janvier 2015
lancement des travaux, état des lieux des premières situations
- 18 février 2015
Partage de l'avancement des travaux, mobilisation des élèves sur les rendus
- 13 mars 2015
rencontres et partage des pratiques (lors de la journée de formation)
- 1ier avril 2015
observations sur les rendus, avancement des travaux, constats d'utilisation d'outils
- 15 mai 2015
conclusion, bilans, mise en commun des expériences

B. Projet et réalisation

A partir du projet initial retenu (ci-dessous) nous avons opté pour plusieurs choix d'orientation du travail, toujours en rapport avec le « fil » choisi.

1. Le projet initial retenu

Identités sonores, sommes nous formatés à l'image de ce que nous percevons ?

L'idée est de soumettre les élèves à une réflexion autour de leur environnement sonore, sur l'identité des « éléments » sonores qui les entourent et sur l'impact (plus ou moins conscient) de cet environnement. Le travail est axé sur l'enregistrement d'un fait et son identification grâce à l'analyse des composants du phénomène sonore. Plus largement les élèves sont amenés à s'interroger sur leur position face à leur environnement sonore, matériel et physique, consenti ou non.

Une séquence est menée autour de l'œuvre de P. Henry « la Ville », une autre sur « Etude aux chemins de fer » de P. Schaeffer. Les enregistrements des élèves sont effectués grâce à leurs smartphones et/ou tablettes, les documents sont échangés grâce à l'ENT.

2. Démarche

Concernant la séquence, avec une classe d'élèves de troisième, le travail commence par une sensibilisation à l'environnement sonore inhérent aux médias, sur le travail du designer sonore et l'habillage sonore des marques aux objectifs mercantiles (quel intérêt pour l'image sonore ?). En parallèle les élèves sont mobilisés sur une tâche complexe scénarisée en classe inversée à 2 niveaux : d'après l'enregistrement « Escaliers » – extr *La Ville* de P. Henry aider à situer le lieu et le déroulement de l'action, et ensuite proposer un scénario sonore à l'identification. Le travail en classe se poursuit avec l'étude de *Wochenende* de W. Ruttman et la pièce de P. Henry ensuite.

Une autre séquence est menée sur le niveau quatrième, dans un autre établissement dont l'objectif était réfléchir aux termes « son » et « bruit », doit on les distinguer ? A partir d'Étude aux chemins de fer - Pierre Schaeffer - (1948). Les élèves doivent, en s'inspirant de l'œuvre de référence précitée, réaliser par équipe de 2/3 une étude sonore d'une durée de 1 minute avec l'application Four Tracks Lite (Tablette ou Smartphone Android). Le projet musical étudié est "J'ai plongé dans le bruit" de Baden Baden et un travail est mené en Histoire des Arts autour du Ready Made

En parallèle à ces séquences une réflexion est menée sur l'identité de choix sonores des élèves : Jeu « qui est qui ? », le mur participatif « à quelle musique je m'identifie ? » ou encore « quel son pour quelles images ».

3. Mise en oeuvre et expérimentation

L'entrée dans la séquence des troisièmes se fait par un questionnaire « Google form » jeu de « devinettes » - très ludique pour les élèves – leur demandant de reconnaître de manière auditive certaines marques. Cela nous mène à une réflexion sur les choix sonores effectués par les designer... dans une démarche commerciale dont les élèves n'ont absolument pas conscience. En parallèle au travail mené en classe, est proposée une tâche complexe scénarisée, une « mission » où l'élève doit retrouver le téléphone portable d'un autre élève grâce à un enregistrement (« Escaliers » – extr *La Ville* de P. Henry). Les élèves ont 15 jours pour écouter et envoyer leurs conclusions par mail (sur un document fourni). Ainsi, lorsque l'œuvre de Henry est abordée en classe, tous l'ont déjà écoutée à plusieurs reprises et se sont déjà intéressés aux éléments constitutifs du phénomène sonore. Dans un second temps ils doivent prévoir le recrutement de nouveaux « enquêteurs » en proposant un scénario écrit puis enregistré grâce à leurs Smartphones ; l'ensemble est transmis par mail sur l'adresse dédiée à la discipline. Le travail d'écoute en classe se poursuit et les élèves abordent donc la musique concrète en l'ayant déjà pratiquée ... Concernant le projet musical de la séquence le choix était multiple, l'important étant de proposer une interprétation « unique » ou « identitaire » du projet. Les élèves ont travaillé la chanson « Wonderwall » du groupe Oasis, et au delà des choix d'interprétation des élèves une comparaison entre plusieurs interprétations a été effectuée en identifiant les caractéristiques musicales de chacune. A l'issue de la séquence, les élèves ont tenté d'associer les scénarii écrits avec les enregistrements collectés ... avec la mise en exergue des choix sonores effectués pour les enregistrements, judicieux ou non ...

La séquence de quatrième - « son » et « bruit » , doit on les distinguer ? - A partir d'*Étude aux chemins de fer* - Pierre Schaeffer - (1948), les élèves apprennent à comprendre et utiliser les termes spécifiques à cette musique. Des oeuvres complémentaires invitent les élèves à comparer et à réfléchir sur la question transversale "Quand le bruit peut-il devenir musique ?" (Les Triplettes de Belleville , Musique traditionnelle aborigène , Spike Jones - Bizet's Carmen...). Les élèves ont pour projet la tâche suivante : "En vous inspirant de l'œuvre *Étude aux chemins de fer* de Pierre Schaeffer 1948 étudiée en classe, vous réaliserez par équipe de 2/3 élèves une étude sonore d'une durée de 1 minute avec l'application Four Tracks Lite (Tablette ou Smartphone Android)." Le projet musical étudié est "J'ai plongé dans le bruit" de Baden Baden avec accompagnement de percussions (objets/corporelles). En Histoire des Arts est abordé le Ready Made (ex : Marcel Duchamp - Roue de bicyclette. Le lien avec la musique concrète est développé s'appropriant les bruits et sons naturels ou d'objets (en rapport avec le détournement d'objets en œuvre d'art) . Sujet collaboratif via Padlet, les élèves doivent proposer un exemple sonore comparé à une oeuvre visuelle.

« Qui est qui ? » est une activité ludique à travers l'élaboration d'une présentation sonore individuelle et je jeu de reconnaissance auditive qui en découle. Les élèves de cinquième utilisent les tablettes du dispositif « ordi 60 » du conseil général de l'Oise (un équipement par élève). Ils enregistrent grâce à l'application HIQ-mp3 recorder et modélisent leurs présentations grâce à Audacity.

Concernant le Padlet « Mon identité sonore », ce travail permet une réflexion sur l'image laissée sur la toile par les élèves, notamment sur les réseaux sociaux. Dans un premier temps pour

répondre à la consigne « 2 extraits de styles différents qui me caractérisent », la majorité s'est engagée dans un nombre restreint de titres correspondant aux canons commerciaux du moment avec une crédibilité plutôt discutable. Et c'est précisément sur cette crédibilité que s'est porté le débat ... qui déborda plusieurs fois dans les couloirs de l'établissement : on peut aimer un titre mais de là à en faire une référence et s'y identifier ... la réflexion est bien présente ... L'utilisation du Padlet, très intuitive, est très vite adoptée par les élèves qui reviennent à posteriori sur la page (par curiosité pour les versions des uns et des autres mais aussi pour modification).

Au sujet du travail sur « Quel son pour quelles images », avec une classe de 4^{ième} et une 3^{ième}, d'après une vidéo (dont la conception relève d'un autre projet), une réflexion est menée par les élèves sur des choix musicaux et bruitistes à associer aux images créées. Un travail de réflexion par écrit est effectué en retour des travaux.

C. La mutualisation académique

Nous avons travaillé en binôme avec l'académie de Nice qui proposait un travail sur les outils permettant d'exploiter le temps « hors classe ». Ainsi, dans le cadre de notre séquence mais aussi dans d'autres situations, nous avons utilisé les murs participatifs, les questionnaires (avec Ispring free et Googleforms) les échanges mails (tous les documents textes numérisés et sons) les ENT (mise à disposition des ressources) applications Smartphones (séquenceur Four tracks lite, enregistreur ASR mp3).

Notre collaboration s'est principalement résumée à un échange de ressources via Drop Box.

D. Retour critique

1. Plus-values pédagogiques

L'entrée dans la séquence de manière ludique a permis l'adhésion immédiate et massive des élèves au projet. En aurait-il été de même avec une écoute non préparée de « Wochenende » ou de la « Ville »?

Le travail sur l'identité a eu un réel impact sur les élèves, notamment dans l'activité « Qui est Qui » et sur le Padlet « mon identité musicale » où les élèves ont eu des choix dans un premier temps sur lesquels ils sont revenus ... après réflexion au sujet de « l'image » ainsi affichée de leur personnalité. Par prolongement, nous avons évoqué l'image publiée sur les réseaux sociaux et la « trace » numérique ainsi laissée.

Dans le projet musical, les élèves se sont impliqués dans les choix d'interprétation, en débattant de l'identité de leur production (l'image d'une classe par rapport à une autre...).

L'utilisation des questionnaires, pas uniquement sur la séquence TraAM, est tout à fait intéressante en rapport à l'individualisation de la démarche : le droit à l'erreur est bien présent et l'élève peut y remédier à son rythme (besoin d'écouter à nouveau? de consulter une ressource ?). A noter que des élèves en situation de handicap (malentendants et Ulis) furent intégrés à ces travaux et y trouvèrent parfaitement leur place.

Concernant les acquisitions relatives au B2I, les compétences mobilisées sont nombreuses, pour exemples tant dans le domaine de l'appropriation d'un environnement informatique de travail (ENT), que dans l'adoption d'une attitude responsable (comparaison et recouplement des informations), dans la création / production de données (je maîtrise la manipulation d'un son), dans l'information et la documentation (je porte un regard critique sur la pertinence des données prélevées) ou encore dans la communication.

Dans le domaine de l'éducation aux médias et à l'information, le travail permet aux élèves de s'interroger sur l'environnement média qui est le leur, notamment les publicités dont ils sont inondés. De plus une sensibilisation a été menée sur la trace numérique de l'individu, de la simple adresse mail aux termes peu/trop flatteurs à la diffusion sur les réseaux sociaux. Sur ce travail l'outil Padlet fut particulièrement intéressant dans le sens où il permet un retour immédiat (l'affichage et la consultation sont instantanées).

L'un des intérêts des échanges numériques est la mise à disposition de tous ... pour tous ... ainsi une évaluation peut se faire et permettre des modifications, entre les élèves eux mêmes ... De plus les documents ressources à disposition sur l'ENT permettent à l'élève de mieux appréhender les objectifs définis sur lesquels il peut revenir quand il le souhaite.

La position de l'enseignant par rapport à l'élève évolue, notamment à travers la tâche complexe (qu'elle soit en classe inversée ou non). On passe d'une situation frontale à une situation plus mobile et ... plus mobilisable parce que plus disponible ... La considération de l'individu est beaucoup plus présente par rapport au groupe. De plus mobiliser des compétences « d'actualité » permet une crédibilité et un intérêt supplémentaires de la part des élèves.

2. Bénéfices pour l'équipe Traam

Cette année encore, les échanges permettent d'optimiser nos pratiques. Les expériences menées et partagées apportent quasi systématiquement des propositions nouvelles. Une action menée partagée et débattue profite à une autre action d'un collègue qui en retour offrira des nouvelles perspectives pédagogiques.

L'ensemble des actions menées (au moins depuis 2 ans dans le cadre des TraAM) engage une évolution des comportements des élèves. L'habitude acquise de manipuler les outils permet d'optimiser les échanges et les pratiques : mobiliser Audacity ou une application dans un cadre pédagogique n'est pas un problème, les échanges via ENT sont devenus « logiques » pour des élèves (qui ne se contentent pas du cadre de travail TraAM ou d'une demande de l'enseignant pour

mobiliser ce type d'outil). Par conséquent, grâce à ce travail « à long terme » nos pratiques numériques (et plus largement notre action pédagogique) sont facilitées.

3. Bénéfices de la mutualisation académique

Il fut intéressant de voir comment nos collègues d'une autre académie ont appréhendé le sujet proposé et où cela les a menés. Ainsi cela permet un retour à posteriori sur les actions engagées et d'envisager des perspectives d'amélioration.

4. Les difficultés rencontrées

La principale difficulté pédagogique est liée à l'accès au numérique pour tous : tous les élèves n'ont pas la fibre optique 24H/24 ...loin de là ... Il faut donc proposer des solutions afin de donner la chance à chacun de réussir. Cela se joue essentiellement dans l'établissement : permettre aux élèves d'accéder plus facilement aux postes multimédia, qu'ils soient au CDI (pas en libre accès...) au foyer des élèves, en salle etc ... Une volonté de partage est apparente chez certains élèves qui proposent à d'autres de venir le faire chez eux ... ce qui indéniablement contribue à entretenir un climat « positif ». Pour quelques cas, notons la tendance de certains élèves à user du « je ne peux pas car je n'ai pas d'ordinateur (de connexion) chez moi » ... difficulté palliée grâce à une communication appuyée avec les familles. Mais attention à rester vigilant et ne pas « stigmatiser » des élèves dans des situations sociales parfois dramatiques : user pédagogiquement des outils numériques ne peut se concevoir sans une considération fine de l'environnement matériel à disposition des élèves.

D'un point de vue organisationnel, la difficulté reste le calendrier : des cours sont supprimés ou remplacés, des élèves sont en sortie ou voyage scolaire (ex 6 jours de voyage à Barcelone en pleine tache complexe ... et les vacances qui se profilent ensuite) ainsi il faut remobiliser les élèves et adapter les situations.

5. Les améliorations à apporter au dispositif

Concernant les échanges entre académies, il serait intéressant qu'ils interviennent plus tôt dans l'avancement des expérimentations et pas uniquement comme finalité : nous pourrions ainsi mobiliser les idées des uns ou des autres à travers nos pratiques.

Notre équipe académique est relativement réduite (5 personnes) mais il nous apparaît qu'une ou deux sources d'expérimentations supplémentaires serai(ent) bienvenue(s). D'autre part nous avons subi quelques déconvenues avec notre outil de réunion à distance (FOAD Centra Meeting) résolues depuis.

E. Conclusion

Pour la seconde année consécutive l'académie d'Amiens bénéficie du dispositif « TraAM » en Education Musicale, ceci permettant une formalisation des pratiques numériques innovantes engagées par les collègues dans l'académie et donc un partage « optimisé » des expériences menées.

Forts de notre expérience passée sur l'utilisation des smartphones et tablettes (entre autres), nous avons axé nos pratiques dans l'optimisation des usages engagés (utilisation des smartphones et tablettes à des fins pédagogiques) mais également vers le partage de données et d'information (à travers les outils de messagerie, d'ENT, ...). Cela a permis de conforter notre démarche à travers l'usage d'outils « actuels » de l'environnement quotidien des élèves dans une utilisation « intelligente ».

Au delà de l'apport en terme de compétences disciplinaires telles l'écoute personnalisée approfondie ou la manipulation réfléchie d'éléments constitutifs du phénomène sonore entre autres, l'utilisation d'outils numériques permet également le partage d'éléments constructifs d'un savoir collectif.

Le travail de l'équipe, engagé sur plusieurs niveaux, permet d'affiner les pratiques pédagogiques et les attentes potentielles de la part des élèves. Ainsi, on observe une mise en exergue du paysage numérique avec une réelle diversité d'accès qui induit une réelle adaptation quant aux espérances de retours d'élèves : la difficulté est de permettre à tous (chacun à son niveau) de progresser.

Cette fois encore l'usage pédagogique « intelligent » d'outils inhérents du quotidien permet d'amorcer une réflexion éducative critique des élèves sur leurs pratiques dans les domaines de l'éducation aux médias et internet.